

VERS HAITI CHERIE

Un manifeste par

GEORGES-MICHEL CELCIS

Lisez le document en entier

Lisez-le par chapitre :

- 1 – La Situation Actuelle 1
- 2 – Comment s'en sortir ? 4
- 3 – L'Haitien, Sa Mentalité, Ses choix 7
- 4 – Objectifs, Calendriers, Budgets, Disponibilités 11
- 5 – Fonds Nécessaires, Rapports de Performance 16
- 6- Brigadiers, Brigadières : A L'ASSAULT !!! 18

Georges-Michel Celcis, je suis un octogénaire, Haïtien, premier Haïtien ingénieur industriel de formation, premier Haïtien diplômé en licence et en maîtrise de Northeastern University à Boston. Mon opinion sur le futur d'Haïti vient de mon héritage familial à plusieurs racines et sur plusieurs générations, de mon vécu en étroite collaboration avec mes concitoyens de toutes origines, et de mes observations des comportements de l'homo sapiens. Mon ambition en rédigeant cette offre de solution à nos sempiternels tourments est de ne pas mourir comme mes parents proches, éloignés, et la plupart des Haïtiens pensants, avec le chagrin et la tristesse en leur cœur de citoyens, mais de m'en aller le sourire aux lèvres, le cœur plein d'espoir pour mes frères et sœurs Haïtiens, confiant que le pays est lancé sur une bonne base pour transformer La Perle des Antilles des colons français en Diamant des Amériques, des Haïtiens et Haïtiennes !

(TOUT OMM CE L OMM / TOUT MOUN SE MOUN) VERS HAITI CHERIE, UNE NOUVELLE HAITI

AOÛT - NOVEMBRE 2022 – Actualisé le 11 janvier et le 29 octobre 2023

Par Georges-Michel Celcis

Une Analyse des Causes de la Situation Actuelle en Haïti et un Moyen d'en Sortir

1 – La Situation Actuelle

Haïti est déchirée dans une situation épouvantable dans l'indifférence inexplicable de ses élites et de la communauté internationale. Deux interventions majeures sous le couvert de l'Organisation des Nations Unies (ONU) après le lancement unilatéral des Etats Unis d'Amérique pour le rétablissement de la démocratie, ont laissé le pays encore plus affaibli et divisé. Ces interventions directes dont le but avancé était de parvenir à une bonne gouvernance, ont échoué. Les occupants s'estimaient au-dessus de toute erreur et ont refusé d'assumer responsabilité de leurs faux pas. A l'origine d'une épouvantable épidémie de choléra suite au déversement plus économique de matières fécales dans le fleuve Artibonite, l'ONU n'a présenté aucune excuse formelle, voire de compenser d'une quelconque manière les victimes.

Toutefois, un faux débat est entretenu sur les causes de la situation épouvantable d'Haïti et sur la manière d'en sortir. Généralement, il y a quatre lignes de pensée, ou de combat : le «blanc»¹ est responsable ; les Haïtiens sont responsables ; les catastrophes, naturelles ou causées par l'homme, sont responsables. Tous les éléments ci-dessus sont responsables à des degrés divers.

Je voudrais souligner deux catastrophes causées par l'homme, en quelque sorte négligées, qui sont parmi les raisons LES PLUS IMPORTANTES de la méga calamité nationale actuelle : **l'embargo et la fuite des cerveaux.**

(Les catastrophes naturelles avec leur capacité de destruction illimitée ont des effets immédiats d'une autre nature que ceux discutés ici, et réclament, aussi, l'attention urgente de la nation.)

L'EMBARGO – L'embargo « **total-capital-intégral** » de trois ans imposé par le décret 12779 du président américain George Bush signé le 30 octobre 1991, renforcé par quatre autres décrets du Président Clinton de 1992 à 1994, a détruit notre production nationale dans tous les départements géographiques du pays, et dans toutes les activités de production imaginables, mis des millions de personnes au chômage et décapitalisé les entrepreneurs Haïtiens. Trente-deux ans plus tard, la production nationale, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, ne s'est pas redressée ! Le chômage élevé et durable qui en résulte a créé un nouveau groupe de « laissés pour compte » facilement attirés par les activités illégales. Aucune action n'a été engagée ni par le gouvernement, ni par le secteur privé, ni par la communauté internationale qui l'avait décrété, pour s'attaquer à ses effets déplorables.

Alors que ces effets de l'embargo persistent, les chômeurs sont un terrain fertile pour les recruteurs de gangs, et l'absence de production nationale est la principale raison de la dévaluation de la gourde et de l'inflation incontrôlée.

LA FUITE DES CERVEAUX – Ici, nous avons deux mouvements différents : l'EXODE de nos intellectuels et travailleurs, et les DÉPARTS VOLONTAIRES.

Pendant l'**EXODE**, des centaines de milliers d'Haïtiens ont été expédiés, de gré ou de force, vers d'autres pays (Panama, Cuba, République dominicaine, et autres) pour effectuer des travaux physiques pénibles que les indigènes refusaient de faire. Construction du canal de Panama à partir de 1882, coupe de la canne à sucre à Cuba et en République dominicaine à partir de 1919, cet exode sporadique s'est terminé au milieu des années 1980 avec le dernier « zafra », ou recrutement de coupeurs de canne haïtiens par la République dominicaine, représentant plus de 800 000 descendants de coupeurs de canne vivant en RD aujourd'hui, et des nombres inconnus au Panama, à Cuba et ailleurs.

Les **DÉPARTS VOLONTAIRES** forcés ou encouragés des intellectuels pour des raisons économiques, politiques, de sécurité ou de qualité de vie ont commencé en 1946.

¹ « Blanc » en créole Haïtien = tout citoyen d'un pays autre qu'Haïti, quelle que soit la couleur de peau.

[ATTENTION : la décision d'un citoyen de partir et de rester hors de son pays ne peut être contestée et doit être respectée]

Ils se sont intensifiés à la fin des années 1950 et sont devenus systématiques, principalement vers le Canada et le Congo belge, dans les années 1960. Huit cents professeurs, technocrates professionnels et leurs familles sont allés contribuer au développement de l'Afrique via un programme de l'ONU au début des années 1960. Les médecins, les infirmières, les professeurs et les enseignants, vigoureusement recrutés, ont largement contribué au développement des structures de santé et d'éducation et à la sécurisation de la langue française dans la province de Québec au Canada. Le phénomène des boat people a rapidement vu des cohortes de personnes tenter de rejoindre la Floride par la mer, 8 % d'entre elles se noyant en cours de route. De grandes villes américaines comme New York, Boston, Miami, Chicago, Los Angeles ont rapidement eu des « colonies » haïtiennes. Le mouvement, qui ne s'est jamais arrêté, a vu son flux exploser à chaque crise, qu'elle fut de cause naturelle ou d'origine humaine, avec l'un des niveaux les plus élevés aujourd'hui même.

Au fil des ans, les Haïtiens qui ont quitté Haïti ont largement contribué au développement des sociétés où ils se sont installés. Des maires, chefs de partis, ministres, « porte-parole » de président, à Immortel à l'Académie française ; des chauffeurs de taxi, des ouvriers du bâtiment, des employés de l'industrie, des athlètes et musiciens professionnels, des ingénieurs, des capitaines d'industrie, des infirmières, des médecins, des professeurs, et autres : les Haïtiens ont payé leur dû à leur société adoptive en tant qu'individus fiables, performants et respectueux des lois. Ainsi, les pays où ils ont atterri ont bénéficié d'un flux de professionnels "fait et fourni", tout en ayant le choix des meilleurs grâce à leur sélection des demandeurs de visa. Pendant deux ans au tournant du siècle, le Canada et les États-Unis accordaient chacun 20 000 visas, chaque année, à des Haïtiens : 80 000 émigrants légaux sélectionnés en deux ans.

La médaille a un revers : la diaspora Haïtienne disséminée aujourd'hui dans le monde, est le résultat de la **FUITE DES CERVEAUX** d'Haïti et comprend au moins 85% de tous les Haïtiens titulaires d'un diplôme. **Les moins de 15% encore en Haïti ne peuvent pas porter la charge d'une bonne gouvernance du pays.**

Là se dresse **LE DÉFI**. Ces deux catastrophes causées par l'homme, le chômage tragique et l'inflation d'un côté, l'épuisement de la "matière grise" d'Haïti de l'autre, sont les causes palpables de la situation que nous vivons aujourd'hui en Haïti et identifient les deux fondements de la reconstruction vitale d'Haïti :

- 1) la création intensive d'emplois,**
- 2) la création d'un environnement qui incite les Haïtiens à rester chez eux et à rentrer chez eux.**

La solution à TOUTES LES AUTRES PRIORITES en dépend, à court et à long terme, pour atteindre notre objectif commun et ultime :

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS ! ²

² Inspiré de la chanson patriotique du Cayen Othello Bayard : Haïti Chérie, 1925.

(...pi bèl Peyi pase ou nan pwen...)

2 – Comment s'en sortir ?

LA CREATION INTENSIVE D'EMPLOIS

Le nombre de chômeurs en Haïti avoisine les deux millions de personnes, non compris ceux qui se livrent à de petits travaux. Le taux de dépendance étant de 10 à 1, Il s'agit de lancer une véritable bataille de création d'emplois. Pour ce, il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, mettons-nous au travail !

Il existe un grand choix de programmes de création d'emplois en urgence à travers des travaux à haute intensité de main d'œuvre, généralement lancés par l'Etat, mais impliquant aussi le secteur privé. Une fois la décision prise, au niveau de l'Etat, il appartient à une équipe multidisciplinaire composée de spécialistes en travaux publics, agriculture, santé, éducation et formation, commerce et industrie, économie et finances, ingénierie sociale, associations professionnelles, patronales, et la société civile, syndicats, **et autres**, de décider des activités, des priorités, d'un budget, et des stratégies d'implantations appropriés. Ces spécialistes, hommes et femmes, pourront s'inspirer, si nécessaire, du succès d'autres pays ayant affronté des situations similaires. Il s'agit d'un véritable branle-bas de combat canalisant les énergies dans un programme national supporté par la citoyenneté qui sera tenue informée des détails et progrès.

Un programme pareil nécessite des investissements importants, indiqués par le budget, question qui sera abordée plus bas.

Le programme de création d'emplois sera une « locomotive » importante de la marche vers

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

(... Peyi sila a se la doudous ...)

LA CREATION D'UN ENVIRONNEMENT QUI INCITE LES HAITIENS A RESTER CHEZ EUX ET A RENTRER VIVRE CHEZ EUX

Créer un environnement qui incite les Haïtiens à rester chez eux et, ceux à l'étranger, à retourner chez eux, implique la mise en œuvre d'un chantier de construction tel que le pays n'a jamais connu, englobant tous les aspects de la vie en Haïti, s'étalant, sans décourager le lecteur, sur une cinquantaine d'années. Une fois la décision adoptée par la nation, une entité de gestion sera créée, qui élaborera un programme dont les grandes lignes comprendront :

1. une évaluation de l'état des lieux,
2. une analyse de toutes les raisons qui nous ont conduits là où nous nous trouvons aujourd'hui,
3. une définition de l'environnement souhaité qui sera l'objectif commun à atteindre,
4. des objectifs sectoriels clairement définis visant l'objectif final,
5. un calendrier d'exécution **sur cinquante ans**, par étapes de **cinq ans**, puis **annuelles**,
6. la préparation de budgets correspondants,
7. l'inventaire des disponibilités,
8. la recherche de fonds nécessaires,
9. la présentation biannuelle à la nation des progrès de chaque étape.

Projet titanesque ! Naïf ? Angélique ? Utopique ? Certainement **pas fait pour les timides**, mais pour ceux qui ont **les nerfs solides**, et une **volonté**, une **ténacité** à toute épreuve.

(...toujours en avant nous irons...)

Vu la technologie disponible, les talents d'haïtiens tant en Haïti que disséminés à travers le monde, la source de fonds accessibles : **descendants des Tainos, de François Makendal, Dutty Bookman, Toussaint Louverture, Dessalines, Pétion, Christophe, des signataires de l'Acte de l'Indépendance, de nos héros inconnus, des sublimes va-nu-pieds, et en mémoire de millions de victimes inconnues, ignorées, oubliées de l'esclavage morts à travers les siècles, avant août 1791,**

Haïtiens et Haïtiennes peuvent le faire !

(...Grenadiers... ! Grenadières... !)

Faisons ensemble un survol, *dans les limites de temps de ce texte*, des éléments de ce programme mentionné plus haut.

1. une évaluation de l'état des lieux

Retenons cette partie de l'entête de ce chapitre : « ...**qui incite les Haïtiens à rester et à rentrer vivre chez eux.** » Les Haïtiens vivant à l'étranger sont originaires de *tous les coins du pays*. Le rêve de chacun étant de retourner à son « pays », lakay, « **nan peyi mwen** », l'enquête sur l'état des lieux couvrira *tous les recoins du territoire*, évaluant tous les éléments de l'environnement qui contribuent au choix par l'Haïtien de vivre sa vie entière chez lui, ou, au moins, en Haïti.

(...ala contan m kontan aswè a m nan peyi mwen...)

2. une analyse des raisons qui nous ont conduits là où nous nous trouvons aujourd'hui :

qui est responsable : les « blancs », ou l'Haïtien ?

Du côté des « blancs »

Certains événements et faits, tant externes qu'internes et en toile de fond, ont affecté l'histoire de la vie sur notre territoire.

Depuis le débarquement des **Espagnols** notre territoire n'a connu que la bouleverse due aux «blancs». Tantôt envahisseurs, tantôt colonisateurs, tantôt impérialistes, mais toujours cruellement avides de richesses ou revanchards insatiables, pratiquant à outrance la cruauté, la division, la perfidie pour atteindre leur but. Et nous voici aujourd'hui, une nation telle une bête traquée, maltraitée, souffrant de mille blessures, exsangue, affaiblie, titubant... mais refusant de céder ses droits inaliénables acquis par la plus glorieuse, fracassante, et retentissante victoire sur la plus forte armée du monde, couronnant la révolution la plus importante de l'histoire de l'humanité³ établissant à tout jamais le dogme universel :

TOUT MOUN SE MOUN !!!

Ayiti a été un pays où la vie était agréable, pour tous, nous dit-on. C'était jusqu'au 6 décembre 1492. De cette date du **premier débarquement** des « blancs » à aujourd'hui (540 ans et plus !), une liste non exhaustive d'événements et actes, ne cessant de porter atteinte à notre dignité, reste gravée dans le granite de notre mémoire de peuple : 6 décembre 1492, Fort Nativité, arrivée des **Espagnols**, exploitation des indigènes, **premier génocide du continent**, esclavage et son cortège d'horreurs, relève par les **Français 1697**, Hédouville, **deuxième débarquement**/expédition Leclerc, arrestation Toussaint Louverture, noyades, Jefferson, embargos par les nations esclavagistes, héritage colonial⁴, exclusion du Congrès de Panama en 1826, **LA DETTE**, humiliations/rançons, **La Navaze**, ingérences, vol du trésor, **troisième débarquement**, occupation **Américaine**, **premiers bombardements et mitraillages aériens au**

³ Revolution! THE ATLANTIC WORLD REBORN _ Edited by Bender, Dubois, and Rabinowitz

⁴ Placide David. L'HERITAGE COLONIAL EN HAITI _ C3 Editions

monde, Charlemagne Péralte, massacre Marchaterre, les gens-à-chaussures vs. les va-nu-pieds de Roosevelt, massacre « perejil » dominicain, campagne anti-vodou, SHADA, les Montclair, 4H, maintien de la dictature exterminatrice durant 29 ans, élimination des cochons créoles, remarque sénateur Américain Biden 1994, dépôt matières radioactives, exploitation or/Clinton, archives FADH, prélèvements miniers clandestins, déportation indésirables, MINUSTAH, choléra ONU, salami dominicain, maltraitance Haïtiens en Dominique, les vautours du Fonds de Reconstruction d'Haïti, envahissement d'ONG's manipulation électorale/Clinton, vote contre le Venezuela, insulte président Américain Trump, CORE groupe, Fondation G-9/La Lime, TWIT La lime, présence La Lime, traitement de migrants Haïtiens au Texas, déportation migrants Haïtiens, indifférence, dédain, mépris, humiliations !

Aaah, ces « blancs » !

(Dessalines pa vle wè blan mannan...)

Avec un chapelet de scélératesses et d'avanies pareil, j'ai toujours plaidé que notre état déplorable de peuple en souffrance, en retard d'éducation et de modernité, est dû aux «blancs».

Du côté de L'Haïtien

MAIS ! Voilà que, récemment, des voix s'élèvent pour recommander, réclamer même, un *changement dans la mentalité de l'Haïtien pour sortir de nos malheurs*. Certains, et pas des moindres, accusent l'Haïtien d'accumuler tous les vices de la terre. Cela donne à réfléchir : **en quoi « l'Haïtien » peut-il être responsable de ses propres malheurs ?**

Qui est cet « Haïtien » de qui il faut changer la mentalité ?

3 – L'Haïtien, Sa Mentalité, Ses choix

Les composantes ethniques de l'Haïtien.

Le peuple Haïtien d'aujourd'hui, est composé d'une multitude d'ethnies Africaines, et aussi Européennes, Moyen Orientales, et autres.

La composante Africaine consiste en descendants d'au moins une cinquantaine d'ethnies Africaines, transportées contre leur gré, chacune parlant sa langue, ce que le colon exploitera pour les diviser. Leurs membres qui ont survécu à l'esclavage ont traversé, au moins, quatre épreuves traumatisantes : la capture, les tortures-triages avant la vente et l'embarquement, la traversée de l'Atlantique en négrier, et l'esclavage à Saint Domingue, réputé avoir été l'un des plus féroces de tous. Chacune de ces épreuves a vu son lot d'hommes, de femmes et d'enfants succomber aux maltraitements et tortures.

Ces épreuves ont laissé des séquelles traumatiques, tant physiques que mentales, affectant les gènes de tous les afro-descendants de notre continent, toutes nuances de couleurs de peau confondues. Parmi les séquelles physiques identifiées scientifiquement : la propension au diabète et à l'hypertension et les troubles de stress post-traumatiques. Les séquelles mentales dominantes : la méfiance et l'appréciation du respect.

La composante Européenne consiste principalement en descendants de Français, d'Allemands, d'Italiens, de Scandinaves, et de Juifs, dont certains des ancêtres étaient présents sur le territoire du temps de la colonie. Les immigrants de chacun de ces pays sont arrivés parlant la même langue. Ils sont venus de leur propre gré, trimbalant leur culture respective.

La composante Moyen-Orientale, venant principalement de la Syrie, du Liban et de la Palestine, s'est introduite en Haïti durant la deuxième moitié du XIXème siècle, cherchant fortune ou fuyant étouffées difficultés de leurs pays. Ils n'ont pas été bien accueillis. Le rythme de leurs arrivées s'accélérait durant les années 1970, jusqu'à constituer une présence économique dominante aujourd'hui. Ils se sont adaptés rapidement au créole, communiquant plus aisément avec la composante Africaine qu'avec les autres, ce qui a facilité leurs débuts en échanges commerciaux.

La composante de migrants venus d'autres origines, inclut le cas particulier des Polonais. Emmenés à Saint Domingue comme soldats de l'expédition Leclerc, ils ont refusé de se battre contre l'armée indigène et se sont regroupés dans certaines villes du pays après la victoire de Vertières, bénéficiant de la nationalité Haïtienne accordée par un Jean-Jacques Dessalines reconnaissant.

Ainsi, l'Haïtien est une mosaïque de mixages ethniques des différents groupes de la composante Africaine entre eux-mêmes, entre un faible pourcentage de cette composante avec les autres, et les autres, entre eux, généralement de couleur de peau blanche. Une vraie salade dans laquelle la composante Africaine domine à plus de 95%. **Notons l'absence des Tainos, quasi exterminés par les Espagnols dans le premier génocide du continent.**

De la mentalité de l'Haïtien.

Dans son livre publié en 2004 intitulé « *A la Recherche d'un Consensus après 200 Ans d'Indépendance : La Structure du Système Sociale Haïtien & Les Défis du Développement* » à la suite d'une « *Etude Spécialisée Commandée par La Fondation Nouvelle Haïti Et L'Initiative de la Société Civile Avec l'Appui de L'Union Européenne* »⁵, la **Dr. Tatiana K. Wah** nous décrit avec détails et précisions dans son chapitre 3 « *La Structure du Système Interne* » (social Haïtien).

⁵ WAH, Tatiana K.- *A la Recherche d'un Consensus après 200 Ans d'Indépendance : La Structure du Système Sociale Haïtien & Les Défis du Développement* » à la suite d'une « *Etude Spécialisée Commandée par La Fondation Nouvelle Haïti Et L'Initiative de la Société Civile Avec l'Appui de L'Union*

Dans ce chapitre de 43 pages, Dr. Wah identifie les **trente-et-un segments du système social Haïtien** et nous offre une richesse d'informations sur **l'élément humain Haïtien, central et indispensable** à tout programme de développement. On y trouve tout ce qu'il faut savoir de la mentalité de l'Haïtien par rapport au développement de Haïti. De cette longue liste de traits de caractère tant positifs que négatifs de l'Haïtien, qui servira aux ingénieurs sociaux pour aiguiller les stratégies d'acceptation et d'implémentation de programmes, deux retiennent mon attention, l'un négatif, l'autre positif : **la méfiance et l'appréciation du respect.**

La méfiance, déjà présente en Afrique, s'est justifiée et installée dans le subconscient de nos ancêtres dès l'instant de leur mise en captivité, et cette hantise de besoin de respect découle de leur dantesque et avilissant sort vécu. Tous deux ont été exacerbés par la pauvreté et le clivage pays-en-dedans pays-en-dehors. Au fil des siècles, ces traits se sont répercutés sur les trente-et-un segments du système social Haïtien. Ils seront des ingrédients de leur mentalité durant toute leur vie et ils les passeront à leur progéniture, si elle ne les corrige pas.

Une société composée d'individus dominés par la méfiance et le sentiment de mépris aura des problèmes. Les impulsions négatives qui en découleront conduiront ces hommes et femmes au soupçon, l'envie, la jalousie, la mésestime, la rancune, l'hostilité, la trahison, le conflit. Les vibrations émises par ces citoyens et citoyennes, loin de s'aligner en direction d'objectifs communs, iront dans tous les sens, s'enchevêtreront. Au fil des années et des générations on aboutira à une tour de Babel résonnant de charabias individualisés.

N'y sommes-nous pas ?

Depuis janvier 1804 notre pays vit de querelle en querelle, de crise en crise, de confrontation en confrontation. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, en crescendos, nous nous retrouvons aujourd'hui dans un tourbillon frénétique, au fond d'un gouffre duquel les plus malins d'entre nous ne voient la sortie. La méfiance a abouti à la haine presque aveugle. Nos frères s'entretuent. En conséquence, le mépris envers l'Haïtien s'est universalisé...

Notre mentalité nous y a conduit. Fera-t-elle que nous soyons destinés à un avenir invouable ?

CONCLUSION : S'il est accepté que la responsabilité de l'état lamentable d'Haïti est partagée entre les « blancs » et l'Haïtien, retenons que : d'un côté, l'atmosphère empoisonnée créée par les « blancs » depuis le 1^{er} janvier 1804, ajoutée à leurs manœuvres semant perpétuellement la division, n'ont jamais permis à l'Haïtien de s'épanouir et de gouverner son pays correctement ; d'un autre côté, même en tenant compte des comportements autodestructeurs de l'Haïtien, la déroute dans laquelle le « blanc » maintient, sans état d'âme, le peuple Haïtien, le genou sur le cou et la tête sous l'eau jusqu'à ce genou, est la preuve qu'en dernier lieu il, le blanc, a le dessus dans la part de responsabilité.

Européenne. 2004. Ce livre est le rapport de la première étape d'un plus grand projet de la Fondation Nouvelle Haïti pour arriver à la définition d'une vision commune pour Haïti.

Notons que je parle ici des causes négatives de notre situation attribuables aux « blancs ». **Haïti compte beaucoup d'amis de par le monde**, tant au niveau des nations, des organisations et des individus qui ont généreusement contribué à son développement soit par amitié, reconnaissance, ou solidarité humaine. **Nous ne devons jamais l'oublier**. Leurs multiples concours, tout comme les belles qualités de l'Haïtien, n'ont pas réussi à faire le contrepoids. **Ils seront encore à nos côtés** face à notre détermination et assiduité dans l'exécution d'un programme valable.

(Haïti,... Haïti,... La de los Jacobinos negros ...) (Hugo Chavez)

3. une définition de l'environnement souhaité qui sera l'objectif commun à atteindre.

Dr. Tatiana Wah, dans son livre cité plus haut, nous offre des pistes pour arriver à comprendre les vœux de l'Haïtien pour son futur, et énoncer une vision commune, l'objectif ultime pour notre patrie.

Les travaux du Dr. Wah, basés sur des sondages de sous-groupes des 31 segments du système social Haïtien, présentent l'opinion de l'Haïtien par rapport à ses valeurs sociétales, ses aspirations, son identité, et ses besoins. De la longue liste des opinions émises, je retiens les plus représentatives par ordre de pourcentage des réponses obtenues.

L'Haïtien apprécie : le respect, le respect mutuel, la tenue des promesses, l'opportunité de travailler, le respect du travailleur performant, le besoin de confiance, l'entraide, le « kombit ».

Il n'apprécie pas : le mensonge, le manque d'opportunités, la mise en doute, le non-respect de la parole donnée, le vol, la médisance, le désaccord ouvert.

(Il est surprenant que la réalité semble contredire ces appréciations exprimées par l'Haïtien. Un exemple : il n'apprécie pas le mensonge, mais est menteur lui-même. Les spécialistes en sciences humaines auront à en débattre.)

Les résultats des sondages indiquent « un manque aigu de confiance entre les membres de la société Haïtienne » « **La méfiance est fondamentale ...** ». « Plusieurs observateurs de la réalité locale ont écrit au sujet de la haine féroce de l'élite pour les paysans et les déshérités des villes ». Ces données expliqueraient « **l'absence d'objectifs communs au sein de la société** ».

Toujours selon le sondage du Dr. Wah, l'Haïtien pense que ce qui unifie les citoyens, ce sont : le désir de changement, la religion, et « lorsqu' ils s'amuse ».

Pour son bien-être, l'Haïtien aspire à : la possibilité de travailler (« un travailleur bien payé n'est pas exploité »), l'accès à l'éducation et à la santé, la satisfaction de ses besoins essentiels, un succès matériel modeste, la vie en famille, un système judiciaire fiable, vivre sans crainte et dans l'intégrité.

L'identité nationale se trouve, entre autres, dans : l'histoire commune, la langue commune, la fierté, et... **la méfiance**.

Les responsables de nos malheurs : la mauvaise gouvernance, le secteur privé, nous tous, la classe politique. Également mentionné : **le « manque de promoteurs de développement »**.

L'analyse de ces caractéristiques nous permet de conclure que **l'Haïtien souhaite : une vie en famille, un confort modeste acquis par le travail, l'accès à l'éducation, la satisfaction de ses besoins essentiels, une solidarité communautaire, être respecté et apprécié particulièrement par « l'élite », un secteur privé juste dynamisant l'économie nationale, des gouvernants compétents, honnêtes, visionnaires et promouvant sa cause, un système judiciaire performant, des loisirs unifiants, une vie sans crainte.**

Ajouter à cela que l'Haïtien à l'étranger est reconnu comme un travailleur sérieux, discipliné, de grande endurance, **et nous avons là les éléments essentiels à l'exécution de grands programmes.**

CONCLUSION : l'Haïtien veut vivre dans son pays, HAITI CHERIE, où il fait bon vivre, pour tous. Là se trouve la réponse à *la création d'un environnement qui incite les Haïtiens à rester chez eux, à rentrer vivre chez eux*, **l'objectif ultime pour la nation entière : LA CONSTRUCTION DE**

HAITI CHERIE : UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

4 – Objectifs, Calendriers, Budgets, Disponibilités

4. des objectifs sectoriels clairement définis visant l'objectif final

Plusieurs pays jouissent du qualificatif « où il fait bon vivre », parmi lesquels la Suisse, le Japon, la Norvège, le Canada, la Belgique, la Chine, la Thaïlande, le Dakar, et bien d'autres. Certains d'entre eux ont hérité de cultures séculaires facilitant l'entente sur une vision unifiée du futur, ce qui a facilité leur « développement ».

D'autres pays, prenant leur destinée en mains, ont pu transformer leur statut de pays « sous-développé » en pays « avancé » en une cinquantaine d'année, ou moins, en adoptant des méthodes de gestion de grands projets de développement. Dr. Wah nous en parle :

« La plupart des pays ... qui se sont récemment développés ou sont en développement ... ont institutionnalisé des agences autonomes qui planifient et exécutent les stratégies de développement destinées à être soutenues comme d'inévitables pierres angulaires pour les entreprises et les investissements. Dans les pays asiatiques considérés, les facteurs institutionnels et le leadership fort, ingénieux ont permis et faciliter l'expansion des efforts de développement en donnant aux agences du gouvernement une autonomie d'action considérable. A Singapour, c'est l'Economic Development Board (EDB) qui conduit les efforts de développement de la nation. En Corée du Sud, c'est

l'Economic Planning Board (EPB), et à Taiwan c'est le Council for Economic Planning and Development (CEPD). A Costa Rica et en République Dominicaine, diverses agences gouvernementales se sont impliquées dans le développement, avec un transfert considérable de responsabilité entre différentes agences au cours des quarante dernières années.

Tous ces pays ont eu des évolutions heureuses, à des degrés divers : Taiwan, la Corée du Sud et Singapour sont presque considérés comme des laboratoires du développement économique réussi, ayant une grande importance pour les pays en développement qui veulent réaliser une croissance similaire. L'intérêt pour ces cas nous stimule dans la recherche des stratégies employées pour le passage, en l'espace de deux décennies, du stade de pays pauvres et sous-développés à des économies moderne. »⁶

La construction de

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS,

sera le plus grand chantier dont le pays n'ait jamais rêvé, le plus grandiose du continent, couvrant toute l'étendue dans les moindres coins du territoire, impliquant les trente-et-un segments de la structure sociale du pays et activant bien plus que les 1,700 métiers actuellement pratiqués dans le pays. Un véritable KOMBIT NATIONAL. Toutes les activités de la vie dans tous les domaines : infrastructures, agriculture, industrie, santé, éducation, loisirs, culture, et autres, seront prises en considération, évaluées, analysées et reformatées pour maximaliser leurs contributions au bonheur et à l'épanouissement de l'Haïtien, visant toujours la destination finale :

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

Le chemin pour arriver à HAITI CHERIE, un pays où il fait bon vivre, pour tous, sera très, très long, et semé d'embûches de toutes sortes. On y progressera au fur et à mesure, avec plusieurs étapes le long de la route. Chacune de ces étapes fera l'objet d'une multitude de programmes de développement, clairement définis, compris par les concernés, **toujours axés sur l'objectif final** et parfaitement intégrés dans le plan d'ensemble administré par l'autorité autonome pour le développement, institution décrite plus bas.

Comme mentionné plus haut, les pays qui ont réussi la prouesse du développement national en un temps surprenant se sont tous dotés d'une agence centrale responsable de mener à bien tous les aspects du programme. En 2005, sur la commande de la **Fondation Nouvelle Haïti (FNH)**, la Dr. Tatiana K. Wah a présenté une proposition pour la création d'une Autorité Autonome pour le Développement d'Haïti, qui serait dénommée : **AUTORITE HAITIENNE DE DEVELOPPEMENT NATIONAL (AHDN)**, outil incontournable pour la réalisation d'un tel KOMBIT.

5. un calendrier d'exécution sur cinquante ans par étapes de cinq ans, puis annuelles HAITI CHERIE est un nouveau pays, UN REVE, une NOUVELLE HAITI, où il fait bon vivre, pour tous les

⁶ WAH, Tatiana K. – P. 116-117

Haïtiens, qui se seront reconnus, fiers héritiers d'une indépendance majestueusement conquise, et se seront acceptés, fraternellement, entre eux-mêmes, diaspora incluse, et à travers toutes leurs composantes présentes sur le territoire depuis le 1^{er} janvier 1804, et après. Cette ambiance sereine et dynamique sera partagée avec les étrangers résidants en Haïti qui auront accepté et respecté les us et coutumes du pays.

(...marchons unis, marchons unis...)

Cette acceptation mutuelle et fraternelle des Haïtiens ne se fera pas du jour au lendemain. Cela prendra des générations pour démêler ce fameux « spaghetti » et **nous libérer des vieux complexes et des démons qui nous embrouillent constamment**. L'Haïtien libéré sera serein, s'épanouissant selon ses compétences, à travers des activités de son choix.

(...Le nou libéér Ayiti va bel o...)

Il faut prévoir une cinquantaine d'années bien planifiées, une motivation nationale tenace transcendant les générations, une volonté inébranlable, une discipline rigoureuse, une stratégie minutieusement bien conçue, du dynamisme soutenu et infatigable, tous des éléments incontournables, pour arriver à l'objectif final :

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

Cette cinquantaine d'années s'étalera sur **dix périodes de cinq ans**. Chaque période aura des objectifs couvrant une multitude de sujets liés au développement, clairement définis et compris par les partis concernés, toujours visant le but final tenant compte des progrès réalisés à date, de la conjoncture, et des moyens disponibles. Ceci dans tous les domaines. **La citoyenneté sera constamment informée des objectifs de l'année en cours.**

Ce sera la responsabilité de l'autorité de développement AHDN de diriger le projet et d'assurer la synchronisation et l'harmonisation de tous ces programmes et activités. Elle concevra une stratégie de développement adaptée à l'unicité de l'Haïtien : un nouveau système. Elle assurera aussi la protection du programme contre toute tentative de déstabilisation, d'où qu'elle vienne.

(... dans nos rangs, point de traitres...)

6. la préparation de budgets correspondants

Le calcul de l'investissement nécessaire pour un programme si gigantesque relève de la compétence des planificateurs de haut niveau de l'agence de développement **AHDN**. Il est impossible d'identifier et de chiffrer toutes les variables sur cinquante ans. Le premier budget réaliste portera sur les cinq premières années, et ainsi de suite. Au fur et à mesure que des résultats positifs commenceront à tomber, nos citoyens resteront au pays et ceux à l'étranger

commenceront timidement à y revenir. Des revenus seront générés et l'économie ne s'en portera que mieux.

Il faudra toujours se rappeler que ce programme de développement, au fait, vise à réaliser **le rêve de nos ancêtres** qui nous ont laissé l'indépendance en héritage. Ils n'ont pas eu peur, ils n'ont pas tremblé face à la France et son armée. Nous devons, à notre tour, rassembler **TOUTES NOS FORCES, où que nous soyons dans le monde**, pour relever ce formidable défi. Cette unité de peuple qui a permis, comme en 1802, d'aboutir à la victoire du 18 novembre 1803 chassant les Français, nous devons la remettre en place, comme en 1947 lorsque le président Dumarsais Estimé a lancé la campagne et réussi l'exploit de payer les cinq millions en un temps record, **fermant ainsi le livre de LA DETTE de l'Indépendance, 122 ans plus tard**, comme en 2010 quand les Haïtiens de la diaspora ont traversé le pont de Brooklyn et envahi la ville de New-York en protestation contre l'ignominieuse accusation d'être un des fameux 4H, source du SIDA.

(...min empil, chaj pal ou...)

7. l'inventaire des disponibilités

Une fois l'autorité de développement **AHDN** créée, installée, et le programme défini et compris, une de ses premières tâches sera l'évaluation de l'état des lieux quant à la qualité de vie dans les 146 communes du pays et leurs sections communales. De cela sortira une identification des besoins pour atteindre les objectifs fixés pour les cinq premières années, tous axés sur l'objectif final :

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

Dans les grandes lignes, ces besoins se situeront dans les ressources humaines, les matériaux et les équipements. L'inventaire de la disponibilité de ces ingrédients en Haïti sera réalisé, et ce qui manque viendra de l'extérieur. Cette procédure se répètera chaque cinq ans.

Alors que matériaux et équipements sont des éléments spécifiques et statiques, disponibles sur le marché intérieur ou extérieur, l'élément humain, quelle que soit sa compétence, est dynamique et perfectible. Le caractère, la personnalité, la mentalité, la compétence d'un individu peuvent changer et s'améliorer. L'homme est l'énergie qui donne vie à un projet, de lui dépend le succès ou la faillite.

Certes, l'énergie humaine est disponible aux Haïtiens pour un tel projet, aujourd'hui à certains niveaux de compétences. La preuve nous en a été fournie par ces foules de jeunes, manifestant simultanément dans les grandes villes du pays jour après jour. Il s'agit de les former et de les canaliser. Les formateurs Haïtiens seront interpellés, tant en Haïti qu'à l'étranger, ainsi que l'expertise étrangère, lorsque constructive, le tout facilité par l'enseignement à distance, les rencontres virtuelles, et les techniques de gestion modernes. Alors que tous les Haïtiens seront interpellés par la volonté d'atteindre l'objectif final, des centaines de milliers de jeunes et de

moins jeunes **formés à tous les niveaux de compétences nécessaires** seront mis à l'œuvre dans l'exécution des différents programmes et activités à travers le pays.

La participation dynamique de la diaspora est essentielle au succès, tant au point de vue d'expérience de travail qu'en celui d'expertise de haut niveau dans pratiquement tous les domaines.

Améliorations - abandonner ses convoitises et instincts

"Par combien de révolutions l'histoire a été traversée ? Combien de fois les humains ont fait l'expérience des changements ? Mais la situation n'a jamais été très profondément améliorée. Pourquoi ? Parce que malgré ces changements les humains ne sont pas sortis du cercle vicieux de leurs convoitises et de leurs instincts mal maîtrisés.

Tant qu'il n'y a pas d'amélioration dans les mentalités, aucune situation ne s'améliorera vraiment. Il faut sortir de la région des appétits inférieurs, et à ce moment-là, oui, les changements seront de véritables améliorations. Mais avec les mêmes matériaux, avec les mêmes éléments, quelles que soient les combinaisons que vous envisagiez, vous continuerez à vivre les mêmes désordres et les mêmes tribulations."

Omraam Mikhaël Aïvanhov

(Sur chat « Kombit Pétion Ville PWOP » / Posté par Gladys Pean)

Cependant : nous avons vu plus haut qu'il y a faille dans la mentalité de l'Haïtien : la présence de la méfiance et de la sensation d'être méprisé. Ceci demande une adaptation de la mentalité de l'Haïtien au développement en commun, ce qui relèvera de la compétence de haut niveau de sociologues, ethnologues, éthologues, anthropologues, psychiatres, pédagogues, et toutes autres disciplines des sciences sociales et humanitaires, **pour arriver à libérer l'Haïtien** de sa méfiance exagérée et de ses dérivés : l'individualisme, le soupçon, la jalousie, l'envie, la rancune, le marronnage, la médisance, la diffamation, la haine, l'hostilité, la mésestente, la trahison, la violence, ... jusqu'à la criminalité; de ses impulsions conflictuelles, destructives, et de tout un cortège d'attitudes et de comportements négatifs et destructeurs; **et à renforcer en lui** les sentiments de self-estime, d'assurance en soi, de collaboration, de solidarité, de positivité, de constructivité ; le sens de la responsabilité, du beau, du partage, du travail bien fait, du bien commun, de la ponctualité, de la discipline. **L'objectif demeure la formation de citoyens et citoyennes Haïtiens, unis dans la poursuite d'un objectif commun, capables de s'organiser EN EQUIPES SOLIDAIRES prêtes à négocier une coexistence sereine avec le « blanc », se débarrasser de son joug infernal, et intégrer dynamiquement ses compétences pour atteindre l'objectif commun :**

HAITI CHERIE : UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

5 – Fonds Nécessaires, Rapports de Performance

8. la recherche de fonds nécessaires

Le futur d'Haïti dépend de la réponse à une énigme : y a-t-il de la richesse dans son sous-sol, et, si oui, en quels minerais, en quelles quantités, et quelle en est la valeur honnêtement estimée ?

Plusieurs se sont prononcés sur ce sujet, Haïtiens et étrangers, scientifiques et personnages engagés. Certaines affirmations relèvent du merveilleux, tandis que d'autres demeurent sceptiques. Ou se situe la vérité ?

LE JOUR VIENDRA, où l'Etat Haïtien devra sortir ses données des tiroirs et les présenter à nouveau à la nation, lancer des appels d'offres publiques pour l'exploitation des mines exploitables et présenter un audit des contrats déjà signés.

« Or, argent, bauxite, cuivre, marbre, pétrole, gaz naturel, mercure, lignite (charbon), carbonate de calcium, iridium, jaspé et pouzzolane », nous dit-on. Ajoutons-y un diégi, le manganèse :

la vraie caverne d'Ali Baba !

Si l'Etat n'exerce pas sa totale autorité morale pour éliminer la confusion quant à l'état des minerais souterrains d'Haïti, Il est d'ores et déjà coupable de maintenir la nation dans le supplice de Tantale depuis près d'un siècle. Si des richesses souterraines exploitables existent, ceux-là qui le savent et les bloquent, entretiennent une danse macabre sur la misère exterminatrice et le génocide du peuple Haïtien. Qu'ils craignent le retour de manivelle d'une justice qu'on ne verra pas venir.

Sommes-nous intimidés par l'ampleur de la tâche ou interdits de nous approcher de ce qui nous appartient souverainement ?

Est-il normal qu'une population quasi exsangue demeure assise sur une richesse dite phénoménale inexploitée lui appartenant ? Est-il normal qu'il soit répété, à voix basse, que certains n'ont qu'un intérêt : se bousculer un passage « légaliste », à tout prix, pour arriver à l'exploitation égoïste de ce butin ? Est-il normal que des « contrats » aient dû être mis en moratoire pour des raisons obscures ?

(...du sol soyons seuls maîtres...)

Si cette richesse exploitable se confirme, nous atteindrons le but à la vitesse du dernier missile Russe. S'il n'en est rien, ce sera ti-pas-ti-pas, laborieusement, à la vitesse de « kabwèt bef ». En attendant de trouver une source de fonds claire pour financer ce grand projet,

le tout est de faire le premier pas : adopter

**HAITI CHERIE : UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS,
comme objectif national !**

A la veille de ce 18 novembre 2023, le 220e anniversaire de la décisive bataille de Vertières, Haïti est en chute libre dans tous les domaines, attendant, certains désespérément d'autres stoïquement, sa onzième Mission internationale de paix en 30 ans, pour la soulager de ses graves problèmes de sécurité notamment, qui sèment le désarroi et le deuil dans toute la société.

Lorsque nous autres haïtiens auront enfin décidé d'assumer, avec la maturité que devrait nous conférer nos 220 ans d'existence comme état/pays, nos responsabilités souveraines au regard de cette descente aux enfers exterminatrice, il nous faudra identifier les ressources afin de redémarrer dans la bonne direction et construire. La question des voies et moyens devient primordiale. La facture sera plus que salée et c'est à nous autres Haïtiens que revient le devoir de trouver des ressources : d'abord internes !

Ne serait-il donc pas le moment d'établir une fois pour toute **la vérité** sur cette histoire de minerais Haïtiens ? Et, substances le justifiant, de négocier fermement sur le marché international les meilleures conditions d'exploitation dans l'intérêt de notre pays.

Il faudra également identifier et valoriser d'autres ressources dont nous disposons, gardant à l'esprit que **la femme et l'homme Haïtiens sont nos plus importantes richesses !**

Nonobstant les voies et moyens identifiés, **si nous, Haïtiens, Haïtiennes, ne nous réconcilions pas, ne mettons pas bas les armes pour entreprendre ensemble cette marche résolue vers le progrès et la joie de vivre, alors préparons-nous à ce que la crise empire de jour en jour, avec son cortège d'humiliations, d'atrocités fratricides, jusqu'au jour où, exsangues, nous verrons descendre le drapeau de nos ancêtres pour la dernière fois, si nous avons toujours le souffle.**

Richesses souterraines vraies ou pas, Haïtiens et Haïtiennes de 1804, aussi bien que ceux et celles naturalisés en cours de route : réveillons-nous ! réconcilions-nous ! aimons-nous chacun d'abord et aimons-nous les uns les autres ! et commençons, à pied, **inspirés du courage de tous nos ancêtres rejailli dans LE KANAL, la route qui nous mènera à :**

HAITI CHERIE : UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

(Allez doucement, nous sommes pressés...)

Haïti, tout comme le reste du monde aujourd'hui, est à la croisée des chemins et l'avenir n'est assuré à quiconque. Notre dignité à cicatrices ouvertes est narguée, giflée, flagellée, mais demeure indomptée. Récupérons-nous, **réconcilions-nous ! Il n'est pas trop tard.** Nous avons toujours notre vote en main, la tête altière, et haut les fronts !

Si blan an di nou mouri, si blan an vle nou mouri :

NOU POKO MOURI !

9. la présentation biannuelle à la nation des objectifs et résultats de chaque étape.

Il n'y a pas trop longtemps, un gouvernement nouvellement installé promettait de présenter des rapports périodiques des rentrées et dépenses de l'Etat. Si je me rappelle bien, il y en eu deux, et jamais plus. Ceci ne sera pas admissible durant la marche vers **la NOUVELLE HAÏTI** :

HAÏTI CHERIE : UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

(...Dans nos rangs point de traitres...)

Le sérieux et la transparence seront les fertilisants qui maintiendront l'enthousiasme, le dynamisme, et la pérennité du mouvement. Tous les acteurs, de haut en bas de l'échelle hiérarchique devront se contrôler et pratiquer la discipline, l'honnêteté, et la responsabilité. Quinze jours après la fermeture de chaque semestre des rapports de progrès seront présentés à la nation détaillant les objectifs et résultats de *chaque programme*. Les résidents des départements, des communes et de leurs sections pourront s'y retrouver et suivre les progrès réalisés chez eux, *lakay yo*. Les outils de l'informatique faciliteront l'exécution de cette tâche qui incombera à l'**AHDN**.

6- Brigadiers, Brigadières : A L'ASSAULT !!!

CONCLUSION

*(« Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre.
C'est regarder ensemble dans la même direction. » Antoine de Saint-Exupéry)*

Aucun pays ne peut survivre avec moins de 15% de ses élites disponibles pour sa gouvernance. La preuve est accablante : la vie en Haïti est un cauchemar dantesque à haut risque de mort, et, à de rares exceptions, Haïti est traitée d'état failli à travers le monde : depuis ce 10 janvier 2023 il n'y a pas un seul élu sur tout le territoire ! Trump l'a traitée de latrine, Biden serait indifférent à sa lévitation à 300 pieds au-dessus de la mer (hélas !), **les Dominicains persécutent criminellement les Haïtiens** comme des proies sans défense, à grands coups de publicité.

Ne sommes-nous pas au point commun où l'orgueil national nous ramène tous, nous unit tous pour conjuguer nos forces, diaspora incluse, et sortir de ce gouffre d'humiliation et de douleur physique et morale ? **Devons-nous attendre que la situation se détériore** (*le trio des chefs d'Etat du Mexique, des USA et du Canada vient d'adopter exactement cette décision ce 10 janvier*) **jusqu'à une insurrection à-la-aout 1791** devant laquelle le 7 février '86 n'aura été qu'une répétition à petite échelle ? **Aucun de nos aïeux ne serait fier de nous !** Riches ou pauvres, noirs ou mulâtres, héritiers de 1804 ou nouveaux venus, moun enndan o moun en dèyò, **nous portons tous la même étiquette : Haïtien ou Haïtienne.** Si d'aucun pense être supérieur, spécial,

privilegié, pour quelque raison que ce soit : détrompez-vous car **nous sommes tous dans le même panier : soyons tous des Grenadiers et des Grenadières !**

Tous ceux et celles qui auront pris connaissance de l'idée exprimée à travers ce texte et souhaitent l'appuyer, peuvent commencer à en construire la base en travaillant individuellement ou collectivement à **modifier positivement la mentalité de l'Haïtien qui est en chacun de nous.** Et ceci, dès le prochain lever de soleil. **Car si cette modification n'a pas lieu, l'avenir des Haïtiens et Haïtiennes est déjà programmé : une continuation de crises, chacune plus sévère et féroce que la précédente, jusqu'à l'exténuation finale, la dernière descente du drapeau national, et l'inféodation à ... un voisin, plutôt proche que lointain.** Alors : **ADIEU : Toussaint, Jean-Jacques, Alexandre, Henry, Indépendantistes, Héros connus et inconnus, Haïtiens de tous bords ! Nous serons tous dans la même fausse commune des nations, tribus, et sociétés disparues, drapeaux noir-et-rouge et bleu-et-rouge entrelacés, ensevelis avec nous, oubliés à tout jamais, les esclavagistes d'antan chantant en chœur « Bon débarras ! », certains Africains, Afro-descendants et amis versant des larmes chaudes :**

trop tard !

Il est **essentiel et incontournable, pour le succès de ce programme,** d'ajuster nos mentalités et attitudes par rapport aux objectifs visés. Cela commence par des mots, des gestes, et des comportements positifs **de chacun de nous envers chaque autre,** à tout moment et en toutes circonstances. Que nos actions, réactions, comportements, langages, gestes, passent instinctivement deux critères de décision : **est-ce positif ? est-ce constructif ?** Débarrassons nous de notre négativité exprimée par pensées, par paroles et par actions. Les professionnels des sciences humaines, les pédagogues, les enseignants et moniteurs, les leaders d'opinion tant civils que spirituels en auront pleins les bras **en prêchant et en donnant l'exemple.**

Entretemps, il sera utile et profitable à chacun d'entre nous de s'informer et d'adhérer au programme du **Dr. Roseline Benjamin COMMUNAUTE DE MEDiateurs POUR LA PAIX EN HAITI ET DANS LES CARAIBES,** ainsi que de pratiquer les recommandations de **Mme Rhonda Byrne** dans son livre **LE SECRET,** sur le secret de l'Univers et la maîtrise des vibrations positives. Il y en a bien d'autres qui traitent des mêmes sujets de motivation et de vibrations positives..

Il est temps de se rallier autour **d'un objectif commun à long terme qui fasse vibrer la fierté, l'orgueil et l'ambition nationale de tous les Haïtiens, toutes origines confondues :**

la construction d'une NOUVELLE HAITI, de HAITI THOMAS, de

**HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS,
objectif et rêve de tous nos aïeux.**

Pour mener ce rêve à bon port, il faudra, dans un premier temps, se réunir dans une structure institutionnelle qui posera les jalons du programme jusqu'à la mise en place de l'**AUTORITE**

HAITIENNE DE DEVELOPPEMENT NATIONAL (AHDN) qui en prendra officiellement la direction et concevra une stratégie de développement adaptée à l'unicité de l'Haïtien :

UN NOUVEAU SYSTEME !

A l'intérieur de ce gigantesque programme de développement, des sous-programmes verront le jour dans tous les domaines d'activités humaines où chaque Haïtien et chaque Haïtienne trouveront un rôle à jouer. Tous ces sous-programmes, quel que soit leur importance, viseront tous le même objectif final :

HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POUR TOUS.

« Rome n'a pas été bâtie en un jour ! »,

« Ce qu'on ne fait pas avec le temps, le temps le détruit ! »,

« Pito n al dousman nou pote bon nouvel ! »,

« Allez doucement, nous sommes pressés ! ».

Il est sage de projeter l'exécution de ce rêve sur cinquante ans. Si l'engouement de la nation combiné aux avances technologiques, telles que l'éducation à distance, les réunions par internet, et l'utilisation de « think tanks » adaptés dès le secondaire classique, permettent d'y accéder plus rapidement : **ayibobo !** Les premières cinq années seront critiques tant pour motiver et capter l'enthousiasme d'une majorité de la population, diaspora incluse, que pour poser les bases structurelles et administratives pour la gestion de ce programme pharamineux.

Sans la diaspora, cinquante ans ne suffiront pas. Chaque retour doit être accueilli chaleureusement, encourageant ainsi les prochains à revenir vivre au pays.

Je ne saurais terminer ce texte sans saluer tous ceux et celles qui réfléchissent et travaillent à une solution de sortie de crise. Certains se retrouveront peut-être dans la mosaïque d'idées présentée ici. Je salue particulièrement le Rêvèrent Père Paul qui, dans son sermon aux funérailles du regretté Michael Benjamin, a exprimé en peu de mots l'essentiel de ce qui est dit ici. La preuve que les idées, sans se rencontrer, murissent ensemble. Une révérence spéciale à Madame Odette Roy Fombrun, combattante sans égale pour une meilleure et nouvelle Haïti, jusqu'à son dernier soupir. Elle nous laisse à tous en héritage l'honneur et la fierté d'être Haïtiennes, Haïtiens et sera l'inspiratrice des jeunes et moins jeunes tout au long de ce grand KOMBIT.

Enfin, je me permets de terminer en répétant ces mots qui viennent, je crois, de Franketienne :

« LE MALHEUR, TOUT COMME LE BONHEUR, N'EST PAS ETERNEL ! »

**GRENADIERS ! GRENADIERES ! : A L'ASSAULT !!! De :
HAITI CHERIE, UN PAYS OU IL FAIT BON VIVRE, POU TOUT MOUN !!!**

Port-au-Prince, le 18 novembre 2022. Actualisé le 11 Janvier et le 29 octobre 2023.